



En 2011, les tumeurs malignes ont provoqué plus d'un quart des décès en Haute-Normandie

En 2011, les cancers sont la principale cause des décès en Haute-Normandie, devancés par les maladies de l'appareil respiratoire chez les plus âgés. Moins nombreux, les décès provoqués par les maladies du système nerveux et des organes des sens augmentent fortement en 10 ans. Comparée à la France métropolitaine, la Haute-Normandie présente une surmortalité plus prononcée chez les hommes, sur la période 2009-2011.

Sueur Catherine (Insee Haute-Normandie)

En 2011, 16 100 personnes sont décédées en Haute-Normandie, dont 22 % avaient moins de 65 ans. Ces décès prématurés affectent deux fois plus les hommes (2 460) que les femmes (1 160).

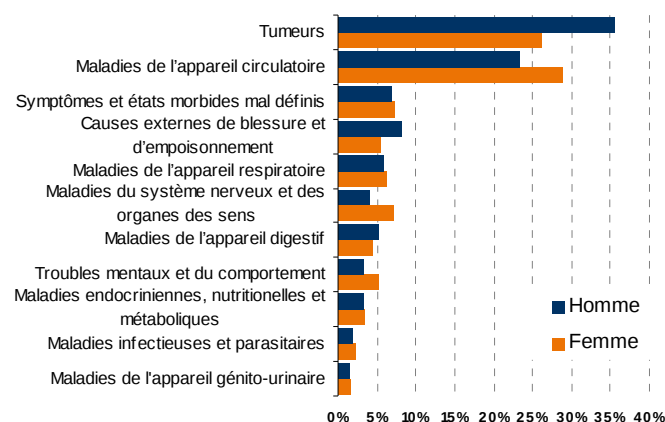
Premières causes des décès, les tumeurs malignes (29 %) et les maladies de l'appareil circulatoire (26 %) ont provoqué la mort de 8 900 personnes. Loin derrière, les causes externes de blessures et d'empoisonnement représentent 6,8 % des décès.

Les cancers, première cause de décès des moins de 75 ans

Toutes classes d'âge confondues, les tumeurs malignes représentent la première cause de mortalité des hommes (2 790 décès) tandis que les femmes sont davantage affectées par les maladies de l'appareil circulatoire (2 290 décès). Néanmoins, avant 45 ans, les causes externes de blessures et d'empoisonnement sont les plus fréquentes parmi les causes de décès des hommes. Dans cette tranche d'âge, elles représentent 40 % des décès masculins, soit 190 décès, contre 18 % des décès féminins (40).

1 Pas de parité hommes-femmes face à la maladie

Principales causes de décès par sexe en Haute-Normandie en 2011



Source : Inserm, CepiDc

À partir de 45 ans, les cancers deviennent la première cause de mortalité masculine. Cette pathologie est plus répandue chez les femmes dès l'âge de 25 ans, celles-ci étant moins touchées par les causes externes de blessures et d'empoisonnement.

Au total, les tumeurs malignes ont provoqué, chez les personnes de moins de 75 ans, 41 % des décès masculins (1 580 décès) et 45 % des décès féminins (895 décès).

Après 75 ans, ceux provoqués par les maladies de l'appareil circulatoire augmentent et cette affection devient la première cause de décès des personnes les plus âgées. Elle représente alors 30 % des décès masculins (1 280) et 34 % des décès féminins (2 000). Cependant, les tumeurs malignes demeurent encore responsables de nombreux décès (28 % des décès masculins et 18 % des décès féminins).

Augmentation des maladies du système nerveux et des organes des sens

Par rapport à 2001, la mortalité due aux cancers augmente de 4 % (+ 180 décès). Moins fréquents, les décès causés par les maladies du système nerveux et des organes des sens augmentent de 54 % en 10 ans et atteignent 900 décès. Ils représentent en 2011 5,6 % des décès, contre 3,7 % en 2001.

À l'inverse, le nombre de décès provoqués par les maladies de l'appareil circulatoire baisse de 11 % avec 516 décès de moins qu'en 2001. Ceux consécutifs à des causes externes de blessures et d'empoisonnement diminuent de 12,5 %. Parmi celles-ci, la mortalité causée par les accidents de transport a notablement baissé, passant de 235 décès à 90 en dix ans.

La Haute-Normandie au 3^e rang des régions pour la surmortalité masculine

En moyenne sur la période 2009-2011, le taux de décès standardisé (*) s'élève à 859,1 pour 100 000 habitants en Haute-Normandie, et 782,9 en France métropolitaine. La région présente ainsi une surmortalité de 10 % par rapport à la moyenne en France métropolitaine. Cette surmortalité est plus prononcée pour les hommes (+ 12 %) que pour les femmes (+ 8 %). Variable selon les causes, elle est plus marquée pour les troubles mentaux et du comportement et les maladies de l'appareil digestif, tant pour les hommes que pour les femmes. Les décès par suicide touchent particulièrement la population masculine haut-normande, avec une surmortalité de 28 % par rapport à la moyenne métropolitaine. ■

(*) Les taux standardisés permettent de comparer globalement la mortalité dans des populations différentes en éliminant l'effet de l'âge.

2 Surmortalité haut-normande de 10 % par rapport à la moyenne française

Taux de décès standardisés pour 100 000 habitants sur la période 2009-2011

Unité : Nombre de décès pour 100 000 habitants

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Haute-Normandie	France métropolitaine	Haute-Normandie	France métropolitaine	Haute-Normandie	France métropolitaine
Ensemble des causes de décès	1166,7	1044,1	649,9	600,0	859,1	782,9
Tumeurs	388,4	334,9	183,2	168,3	265,5	236,5
dont : Tumeur maligne du larynx de la trachée des bronches et du poumon	89,0	80,6	20,1	20,5	49,7	46,7
Tumeur maligne du sein	0,7	0,6	33,8	30,4	19,8	17,5
Tumeur maligne du côlon	26,9	24,3	16,0	14,4	20,4	18,4
Maladies de l'appareil circulatoire	292,8	264,3	180,0	162,1	223,7	203,1
Causes externes de blessure et d'empoisonnement	89,0	81,2	36,7	35,9	60,1	56,1
dont : Suicides	33,6	26,2	8,6	7,9	20,0	16,3
Accidents de transport	9,5	10,1	2,2	2,8	5,7	6,4
Symptômes et états morbides mal définis	74,0	76,6	42,6	50,0	57,0	62,0
Maladies de l'appareil respiratoire	76,5	72,4	36,9	33,8	50,6	47,8
Maladies du système nerveux et des organes des sens	53,4	50,0	44,6	42,7	48,5	46,0
Maladies de l'appareil digestif	58,5	45,5	30,8	24,8	42,8	33,9
Troubles mentaux et du comportement	38,7	30,7	30,0	22,1	34,5	26,3
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	36,2	32,9	26,0	23,9	30,2	27,6
Maladies infectieuses et parasitaires	20,9	20,9	13,3	12,7	16,2	15,9
Maladies de l'appareil génito-urinaire	21,6	18,9	10,6	9,9	14,2	12,9

Source : Inserm, CepiDc

Insee Haute-Normandie

8, quai de la Bourse
CS 21410
76037 Rouen Cedex 1

Directeur de la publication :
Jean-Christophe Fanouillet

Rédacteur en chef :
Maryse Cadalanu

@Insee 2014

Pour en savoir plus :

- « Tumeurs et maladies du système circulatoire sont les principales causes de mortalité en haute-normandie » / Insee Haute-Normandie ; Julien Delamare - In : Brèves d'Aval n° 71 (2013, avril) 2p.
- « Les cancers toujours en tête de la mortalité haut-normande » / Insee Haute-Normandie ; Nadine Poullain In : Brèves d'Aval n° 47 (2012, mars) 2p.

